**DOSSIER MEMOIRE 1**

|  |  |
| --- | --- |
| **Mémoire et apprentissages scolaires**Alain Lieury  | * Conception populaire : cf. gestion mentale, nature sensorielle des mémoires
* Mémoire = variée et complexe
* Mémoire sensorielle : courte durée, peu importantes à l’école
* Rappel à court terme (quelques secondes) 🡪 infos auditives 20% > infos visuelles
* Après 10 secondes rappel infos visuelles = infos auditives 🡪 mémoire lexicale
* Mémoire lexicale : fichiers mots « carrosserie »
* Mémoire sémantique : sens des mots, concepts
* Classement par associations (abeille/miel) ou catégories (mésange/oiseau/animal) 🡪 école : apprentissage sous forme d’un plan (tri, classement) = efficace
* Un système lexical/mémoire d’entrée – Un système lexical de sortie : système lexical qui permet la vocalisation

Infos auditives* Entendre auditivement dans sa tête : boucle vocale 🡪 mémoire auxiliaire
* Répétition « rabâchage » : composante de la mémoire lexicale – pas de sens, vocalisation « bête » 🡪 permet de conserver des informations pendant un temps indéfini / permet de les réutiliser pour une analyse (sens/ concept) dans une autre mémoire
* Savoir utiliser cette autorépétition à l’école

Infos visuelles* Fugitive, mais entrée vers d’autres mémoires spécialisées : mémoire lexicale (graphismes), mémoire imagée (animaux, plantes, objets)
* Mémoire imagée puissante et durable : synthèse de l’image et non « photographie »
* Ecole : non « faire photographier », faire retracer un schéma, un graphique, répéter jusqu’à ce que la représentation soit correcte

Mémoire procédurales* Apprendre les programmes moteurs dans certaines activités (jeux vidéo, EPS, écriture…)

Mémoire vive* Stocke à court terme des informations pour les assembler et les recombiner : mémoire de travail ou mémoire à court terme 🡪 raisonnement basé sur cette mémoire de travail
* La mémoire de travail opère des réarrangements parmi des informations issues de mémoires spécialisées (lexicale, sémantique, imagée) qui permettent d’aboutir à une solution
* Mise en mémoire (imagée) plus lente si nombre d’attributs plus grand (taille, couleurs, détails)
* 7 combinaisons de présentation : 3 possibilités de présentation 🡪 visuel, auditif, audio-visuel pour les mots lus ou entendus et 3 types de connaissances 🡪 mot, mot + image, image

Vocabulaire * De toutes nos mémoires, les plus importantes sont celles qui contiennent les mots (lexicale et sémantique)
* Capacité de mémoire immense : 9000 /13500 mots de référence en fin de CM2
* Grande variabilité selon les élèves : de 1000 à 8000 mots en CP ; moyenne 4500 mots en fin de CP, et 9000 mots en fin de CM2
* A l’école : mémoire des catégories sémantiques usuelles + apprentissages de concepts + vocabulaire encyclopédique (disciplines scolaires)
* Le vocabulaire, basé sur la mémoire lexicale et la mémoire sémantique, représente une grande partie des connaissances 🡪 meilleur prédicteur de réussite scolaire
 |
| **Méthodes d’apprentissage**Alain Lieury | Apprendre des contenus* Développer l’apprentissage du vocabulaire encyclopédique, vocabulaire spécialisé des disciplines : combiner la mémorisation par cœur (graphisme et phonologie des mots) et la mémorisation sémantique (sens et concepts)

Organisation des conceptsTypologie des indices sémantiques : trois niveaux d’organisation* Traits constitutifs, propriétés : spatial/temporel/descriptifs statiques/ descriptifs fonctionnels (causalité) / valeur
* Concept : exemple / prototype/similitude/contraire/analogique
* Réseau associatif ou catégorie : super-catégorie/sous-catégorie/associé/relations logiques/ flexibilité

Apprentissage multi-épisodique* Apprendre différentes facettes sémantiques des mots au travers de contextes variés

Jeux vidéo* Ne font pas mieux que les activités papier-crayon

Ce qui est efficace à long terme :* Apprentissages de connaissances spécifiques, apprises sur de longues périodes, dans le cadre de programmes structurés
 |
| **Accompagnement la mémorisation dans les séances d’enseignement** S. Coustier | Mémoriser : Quoi ? Quand ? Pour quoi faire ? Comment ?* Accompagner la mémorisation : anticiper la restitution pour mémoriser mieux
* Place de la mémorisation dans la séquence d’enseignement :

Phase de découverte 🡪 Restitution des connaissances acquisesPhase de recherche, avec formalisation 🡪 Prendre conscience de ce que l’on apprend et qu’il faudra retenir : les procédures, le vocabulaire, le savoir Phase d’entrainement 🡪 Mémoriser et anticiper sur les restitutionsPhase d’évaluation 🡪 Restituer, anticiper sur les réinvestissements* Place de la mémorisation dans la séance d’enseignement :

Introduction de séance : rappels des apprentissages précédents, rituels restitution « par cœur »Dialogue cognitif pendant la séance: ce que je fais, comment je fais, ce que cela m’apprends, ce que je comprendsBilan de séance : ce qu’on a fait, comment on a fait (procédures), ce que l’on a appris et que l’on doit retenir 🡪 traces (écrites et/ou schématiques) des apprentissages, collectives et individuelles * Prendre en compte les différentes capacités cognitives des élèves : différents contextes, différentes représentations, différents supports, différentes activités
 |
| **Ce qu’on mémorise, c’est sa propre pratique**Martine Dhénin  | Fabriquer la leçon au lieu de l’écouter* Enseignant : préparer son cours 🡪 vérifier la maitrise de la notion, rafraichir ses connaissances, organiser une progression, hiérarchiser les informations, répondre à des questions pour dissiper des pans pas assez clairs, choisir les supports, mettre tout cela par écrit, rédiger la leçon que les élèves auront à copier et apprendre = la mémoire de l’enseignant est enrichie par ce travail, de manière très efficace
* Opérations intellectuelles qui permettent de traiter l’information sous toutes ses formes et qui permettent de se l’approprier : Cécile Delannoy souligne « Toute activité qui manipule mentalement le matériau à mémoriser constitue un traitement qui contribue à fixer en mémoire. Ce que l’on mémorise, en fait, c’est sa propre activité ; c’est l’activité mentale fournie par le sujet qui fait qu’il s’approprie l’information extérieure. »

Laisser les élèves faire la leçon : * Elaboration de traces écrites en cours et à l’issue des activités de l’élève
* Fiches outils : outil d’apprentissage, outil pour penser, outil pour construire un savoir, pour conceptualiser 🡪 mémoire du travail effectué
* Traces évolutives, qui s’enrichissent au fil des séances de travail, en cours d’année, d’une année sur l’autre
* Traces construites individuellement, confrontées en groupe, puis en classe entière pour aboutir à un outil mis en page par l’enseignant afin qu’il soit lisible et exploitable
* Idéal : outil personnalisé selon les besoins et les progrès à effectuer
 |
| **La récitation : pour quoi faire ?** Brigitte Louichon | * Activité qui n’a jamais disparu des programmes scolaires : récitation, mise en voix de texte, mémorisation de texte littéraire…
* Champ littéraire ou champ de l’oral
* Apprendre un texte = apprendre de la langue écrite // différente de la langue orale (syntaxe, lexique, échange avec un interlocuteur…)
* Texte littéraire récité = texte écrit oralisé (cf. lecture à haute voix)

Récitation : trois composantes articulées* Lecture / mémorisation/ restitution
* Le plus souvent dans les classes : lecture rapide, mémorisation essentiellement à la maison, évaluation « su par cœur » « pas su » ; pas d’autre usage de ce texte qui a été mis en mémoire, disponible dans la mémoire
* Apprendre par cœur quelque chose dont on ne se sert pas ? // tables de multiplication, règles de grammaire : réinvestissement attendu
* Si valeur pédagogique de la récitation, alors elle doit être totalement enseignée à l’école : lecture, mémorisation, restitution, et enjeux, usages des textes sus

Mémoriser pour revivre une émotion* Une lecture riche d’émotion d’un texte: lire /relire/ questionner/ interpréter 🡪 apprendre et mémoriser

Mémoriser pour mieux lire* Constituer une « banque de textes » pour proposer des dispositifs pédagogiques permettant la mise en réseau d’œuvres (textes, œuvres plastiques…) 🡪 construction et conception de la culture
* Lire en réseau= découverte de nouveaux textes et rappel de textes connus
* Cette mise en lien, sans laquelle il n’y a pas de construction de sens, s’apprend
* Mise en réseau différée : appel à la mémoire, remobiliser les souvenirs
* Se souvenir d’un texte : se redire l’histoire, se souvenir de personnages, de péripéties, d’une structure narrative

Permettre aux élèves de faire l’expérience des enjeux du littéraire et l’expérience de l’usage de la mémorisation des œuvres  |